

---

## Cahier de poésies

**Numéro d'inventaire** : 2016.33.21

**Auteur(s)** : Quentin Bachelet

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 20e siècle

**Date de création** : 1991 (entre) / 1992 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | crayon à bille, | crayon feutre, | crayon

**Description** : Cahier agrafé, réglure Seyès+Uni, couverture bleue "Conquérant", protège-cahier en plastique jaune. Feuilles collées à l'intérieur.

**Mesures** : hauteur : 23,1 cm ; largeur : 18 cm

**Notes** : École primaire Paul Langevin. Classe de CE2. Poésies et dessins associés: mon cartable, est-ce faux ou est-ce vrai? (Pierre Gamarra), la pomme et l'escargot (Charles Vildrac), le corbeau et le renard, la cigale et la fourmi (Jean de la Fontaine), petits lapons (Georges Fourest), elles marchent (Joël Sadeler), pour faire le portrait d'un oiseau (Jacques Prévert).

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 32 p.

**Lieux** : Saint-Étienne-du-Rouvray

5.

Retour à la maison paternelle

Carallons paternels, doux champs, humble chaumière  
Où l'ord. penchant des bois, suspendue aux cotéaux  
Dont l'humble toit, caché sous les touffes de liers  
Ressemble au dit nid sous les rameaux.

Gazons entrecoupés de ruisseaux et d'ombrages  
Leid antiques où mon père, adoré comme un roi  
Comptait ses gras troupeaux rentrant des pâturages  
Couvrez- vous, couvrez- vous! c'est moi!

Où je reviens à toi, berceau de mon enfance!  
Embrasser pour jamais tes forges protectrices!  
Loin de moi les cités et leur vaine opulence  
Je suis né parmi les pasteurs!

Beaux lieux, recevez moi sous vos sacrés ombrages  
Vous qui couvrez le seuil de rameaux épilés!  
Tous ces contemporains, couvrez vos longs feuillages  
Sur le frère que vous pleurez!

Lamartine

6

Les Conquistadors

Comme un vol de gerfauts hors du charnier noir  
Platiqués de porter leurs misères humaines!  
De Balos de Moquer, sauteurs et capitaines!  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal

Il allaient conquérir le fabuleux métal!  
Que l'opango mûrit dans ses mines lointaines!  
Et les vents alizés penchaient leurs antennes  
Sur l'onde mystérieuse du monde occidental!

Chaque soir, espérant des lendemains épiques,  
L'azur phosphorescent de la mer des Tropiques  
Enchantait leur sommeil d'un mirage doré!

Où, penchées à l'avant des Blanches caravelles  
Ils regardaient monter, en un ciel ignoré!  
Du fond de l'Océan, des étoiles nouvelles!

José Maria de Herédia